

une
femme
seule

DE DARIO FO
& FRANCA RAME

ADAPTATION DE TONI CECCHINATO
& NICOLE COLCHAT

NOCES

DE CATHERINE
ZAMBON



CIE DE L'INUTILE

CIE DE L'INUTILE



ESPACE
ROGUET



GRAND
R

le Grain à moudre



Centre culturel
Abbas-Mirville

L'ECLUSE



Le tractor
Ardeche

La Compagnie de l'Inutile présente

UNE FEMME SEULE

de Dario Fo et Franca Rame
adaptation Toni Cecchinato et Nicole Colchat

&

NOCES

de Catherine Zambon

durée : 1h30
accessible à partir de 12 ans

Contact diffusion :
Marie Brien - 06.16.42.30.72
marie.brien@compagnie-inutile.org

NOTE D'INTENTION

Le nouveau spectacle de la Compagnie de l'Inutile est basé sur deux textes : **Une femme seule** de Dario Fo et Franca Rame et **Noces** de Catherine Zambon.

Dans le premier, une femme, séquestrée chez elle par un mari jaloux, dévoile son quotidien à sa nouvelle voisine de fenêtre. Farce délirante et féroce contre les violences faites aux femmes, ce texte emblématique écrit il y a près de 40 ans n'a pas pris une ride.

Dans le second un jeune garçon pactise avec un grand-père qui n'est pas le sien : autour d'un deal cigarettes contre tartes aux fruits, une amitié aussi étrange que bouleversante va naître entre eux. De confessions en apprivoisement, ces deux là partageront un morceau de chemin unique et beau... comme la vie.

Si ces deux thèmes et ces deux textes sont, chacun, suffisants à justifier un spectacle à eux seuls, l'envie de les monter ensemble tient au rapport au temps et à son évolution actuelle que je souhaite explorer par leurs prismes.

Eric Vanelle

UNE FEMME SEULE

Comment se fait-il que, 40 ans après son écriture, **Une Femme seule** reste d'une aussi criante vérité ? Pourquoi, alors que beaucoup « savaient », rien n'a été fait ou si peu ? Comment se fait-il qu'en France, en 2018, une femme soit victime de violence sexuelle toutes les 55 secondes et qu'il faille décréter une grande cause nationale pour tenter de l'éradiquer ? Pourquoi a-t-il fallu si longtemps ? Est-ce que l'apparition du monde connecté qui est le nôtre participera à accélérer un changement aussi urgent que nécessaire ? Le partage constant d'informations, de vidéos, d'images fait-il de nous de futurs acteurs d'un changement ou de simples voyeurs modernes et passifs ?

Pour travailler cette question nous monterons **Une Femme seule** à la manière d'une télé-réalité où la protagoniste ne sait pas qu'elle est l'objet d'une émission. Le public sera placé en réelle position de spectateurs par rapport à ce témoignage, drôle à mesure qu'il est bouleversant. Pour ce faire elle sera au centre d'un dispositif scénique figurant un plateau TV / arène, duquel elle ne peut s'évader. Elle sera filmée en continu par des binômes de spectateurs.trices qui utiliseront leurs propres téléphones portables pour le faire et qui changeront toutes les 10 minutes. Ces flux vidéo seront envoyés et mixés en direct par le réalisateur. Ces images seront projetées sur des télévisions et/ou un écran via un vidéoprojecteur. Le réalisateur dirigera ces cameramen et organisera la montée dramatique du texte laissant cette femme, seule, avec ses mots.



NOCES

Que nous reste-t-il de nos grands-parents ? De ces vies, de ces mémoires, combien sont conservées et combien sont perdues quand le cœur s'arrête. Actuellement qui prend son téléphone et demande à son grand-père, sa grand-mère de lui raconter sa vie, une vie, un morceau de vie. **Noces** sera donné comme une confidence, un récit sauvegardé, un morceau de vie arraché à l'oubli. Ce récit à deux voix sera accompagné d'images d'enfants filmant un grand-père ou une grand-mère leur racontant un quelque chose d'avant, de vidéos de maisons de grands-parents filmées par les enfants... Les vraies histoires racontées par les grands parents ne seront pas incluses au spectacle. Seules les images le seront. **Noces** est le texte universel qui liera ces moments. Les mots resteront la propriété privée de celles et ceux qui les auront échangés.

Le spectacle sera ainsi précédé d'un travail qui fera se rencontrer enfants et grands-parents autour de l'idée d'enregistrer la mémoire.



La matière visuelle nous servira pour construire une espèce de reportage éclaté et pluriel qui servira d'écrin au texte **Noces**, quand les récits complets seront laissés aux familles et/ou feront l'objet de restitutions en amont ou aval du spectacle avec les participant·e·s et/ou les habitant·e·s du quartier ou du village.

En diffusion, après la création, nous proposerons de reprendre une partie de ce travail avec les habitant·e·s de la zone d'implantation du lieu de représentation et d'ainsi voir apparaître à l'écran, durant le spectacle, quelques mémoires du territoire.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

DISPOSITIF SCÉNIQUE

Le spectacle pourra être joué aussi bien en salle que dans un bar, un hall d'accueil transformé en guinguette, en salle de classe.... La projection sera faite sur trois télévisions montées de manière à ce que les spectateurs.trices puissent toutes et tous en voir au moins une (dispositif bi, tri ou quadrifontal) ou par deux téléviseurs et une projection en fond de scène (dispositif frontal).

SCÉNOGRAPHIE

Le dispositif de projection sera bien entendu une composante essentielle de la scénographie mais ne sera pas le seul.

Pour ***Une Femme seule*** nous nous inspirerons d'une oeuvre exposée au Musée George Pompidou pour les 40 ans du musée : Container Zéro de Jean Pierre Raynaud (Série «Espace Zéro») qui évoque tout à la fois la solitude et l'enfermement tout en permettant d'instiller un sentiment de sécurité par ces carreaux blancs qui rappellent des lieux intimes que sont la cuisine ou la salle de bain. En version salle le dispositif pourra être important, en version légère il n'en restera que « l'esprit » (un des murs du container, un sol carrelé de blanc...)

Pour ***Noces*** nous nous appuierons beaucoup plus sur la matière filmée, sur de la musique, pour créer la relation d'intimité entre les spectateurs.trices et les comédien-ne-s. Nous nous mêlerons au public, nous boirons avec lui, nous partagerons des photos de portefeuilles... l'envoi des images et des musiques sera fait en improvisation et sur le moment : nous disposerons d'une banque de vidéo et de musique et suivant l'endroit et l'atmosphère nous accompagnerons notre récit d'une partie chaque fois différente de notre matériau.

LA CIE DE L'INUTILE

HISTORIQUE, DÉMARCHE

Le vendredi 13 novembre 2015 à 21h40, quand le Bataclan est attaqué, la Compagnie joue *Les Temps difficiles* au Théâtre du Pavé. Quand nous sortons de scène les premières informations arrivent sur les téléphones des spectateurs et les nôtres. Nous rejouerons le lendemain la dernière de cette série. La salle sera pleine, la représentation excellente et nous aurons le sentiment d'avoir à notre échelle et notre endroit participé à dire que notre pays continuera à vivre comme il le souhaite.

Quelques mois après les attentats de Charlie Hebdo, les questions : avons-nous raté quelque chose ? le monde de la culture a-t-il participé à rater quelque chose ? a-t-il fait sa part ? doit-il faire sa part ? quelle part ? reviennent avec plus de force.

Je n'ai pas de « réponse » à ces questions mais en travaillant *Le Mardi à Monoprix* j'ai décidé de consacrer mon travail artistique pleinement et complètement à l'endroit de la rencontre des publics, de l'art, des cultures et de la chose politique. Je veux créer à cet endroit de rencontre et pas ailleurs. Et si recherche formelle il y a, elle devra être toute entière au service de cet endroit.

Je ne sais pas si, de manière générale, l'art doit essayer de changer la société ou pas. Je ne sais pas s'il la change ou peut la changer par sa seule existence, intrinsèquement.

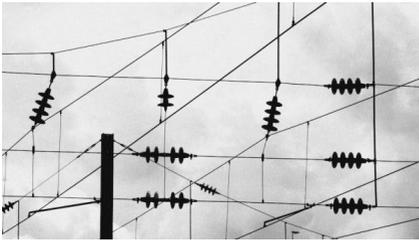
Les débats sur ces questions sont aussi vieux que le monde et que l'art. Ce que je sais aujourd'hui c'est que mes créations ont l'objectif affirmé de s'inscrire dans un contexte social et politique et de participer à questionner, à interroger, à changer et tout ceci avec les publics.



Cela a été particulièrement vrai avec *Le Mardi à Monoprix* ou avec la version bilingue du spectacle *Les Amours inutiles* qui a, objectivement, participé à modifier le regard porté sur la Langue des Signes comme langue de théâtre.

L'inscription des Droits Culturels dans la loi NOTRe me semble avoir eu le grand mérite, entre autre, de réintroduire les publics au coeur du débat artistique et de les réintroduire en tant que citoyen.ne.s. Je ne pense pas que cela doivent devenir l'alpha et l'oméga de toute création artistique, mais je sais que cela le sera désormais pour moi.

La nouvelle création de la compagnie s'inscrit dans cette dynamique. Elle sera créée dans les bars dans le cadre du festival Culture Bar Bars, avant de jouer dans les théâtres et les salles de classes.



ÉVOLUTION RÉCENTE

Les dernières années sont marquées par l'évolution décrite précédemment. Pour préciser encore sa nature, la création du spectacle *Comédie, cabaret du couple* a également été un moment important de la compagnie. Issu d'une commande de lecture publique, ce spectacle est, de facto, né dans un bar de Toulouse et a démarré sa vie dans d'autres bars toulousains ou lieux atypiques comme une épicerie solidaire ou le jardin d'un particulier. Le choix final des textes, leur organisation, la dynamique du spectacle, le rapport aux publics, la proximité intrinsèque à ce spectacle sont intimement liés à cette origine partagée. C'est cet axe, ce sillon que nous creuserons désormais comme explicité précédemment.

L'ÉQUIPE

MISE EN SCÈNE & SCÉNOGRAPHIE : Éric Vanelle



AVEC : Lætitia Bos & Éric Vanelle



VIDÉOS : Lætitia Bos, Éric Vanelle & les «z'habitants»

LUMIÈRE : Adrien Poussou



DIFFUSION/PRODUCTION : Marie Brien



La Compagnie de l'Inutile est intégrée au collectif de compagnies l'Ecluse, qui mutualise production, diffusion et locaux. Cette structure mutualiste a connu un important développement ces trois dernières années et est à présent stabilisée autour des six compagnies qui la composent aujourd'hui : Danse des Signes, La Cie de l'Inutile, Comme une compagnie, les z'OMNI, DNB et la Cie 11h11.

LES ÉTAPES DE CRÉATION

Janvier - mars 2018 > Choix techniques pour le streaming et le mixage en direct

Avril - juin 2018 > Travail à la table et dramaturgique. Apprentissage des textes

Juin - septembre 2018 > Finalisation et construction de la scénographie

17 au 23 septembre > Résidence de création au Tracteur (Cintegabelle - 31) suivie d'une présentation d'une étape de travail dans le cadre du Festival Les Free'sonnantes

15 au 19 octobre > Résidence de création au Grain à Moudre (Samatan - 32)

30 octobre > Présentation d'une étape de travail dans le cadre des 15 ans du Théâtre du Grand Rond au Recantou (Toulouse - 31)

23 & 24 Novembre > Avant premières au Petit London dans le cadre du Festival Culture Bar Bars (Toulouse - 31)

7 au 11 Janvier 2019 > Résidence de création à l'Espace Roguet (Toulouse - 31)

AVANT-PREMIÈRES en sortie de résidence les 10 & 11 janvier

28 janvier au 1er février > Résidence de création au Grain à Moudre (Samatan - Gers)

11 au 15 février > Résidence de création au Centre culturel Alban Minville (Toulouse - 31)

PREMIÈRES :

> **le 15 février** au CC Alban Minville

> **le 16 février** au Grain à Moudre

> **du 19 au 23 février** au Théâtre du Grand Rond dans le cadre des apéros spectacles

SOUTIENS & PARTENARIATS

SOUTIENS :

Région Occitanie dans le cadre du dispositif d'aide à la résidence-association

Conseil départemental de la Haute-Garonne
Accueil en résidence à l'Espace Roguet

Ville de Toulouse

PARTENARIATS :

Le Tracteur, Cintegabelle (31)

Le Grain à Moudre, Samatan (32)

Le Théâtre du Grand Rond, Toulouse (31)

Le Centre culturel Alban Minville, Toulouse (31)

Le Petit London, Toulouse (31)

L'Espace Roguet, Toulouse (31)

PRODUCTION :

L // ECLUSE

www.ecluse-prod.com

N° Siret : 529 813 529 00029

Licences : cat 2- 1042806 / cat 3- 1042807



Espace
Roguet



LES ACTIONS DE MÉDIATION - U NE FEMME SEULE

Le projet a été retenu dans le cadre du Parcours Laïque et Citoyen du Conseil départemental de la Haute-Garonne 2018.

Séance 1 - la pièce est jouée en classe (40-45 min), elle se déroule sur un plateau TV / arène, l'actrice sera filmée en continu par des binômes d'élèves qui utiliseront leur propre téléphone portable (changement de binômes toutes les 10 minutes). Les élèves seront «spectateurs» et «metteurs en espace» de la détresse de cette femme. A la fin de la pièce c'est cette position qui sera interrogée.

Séance 2 - un travail en classe sur les stéréotypes de l'inégalité et sur tout ce qui participe à véhiculer ces stéréotypes : publicité, composition de plateaux d'invité.e.s à la télévision, manière de parler des femmes et des hommes différentes...Les élèves seront invités, après la pièce, à pister autour d'eux tous ces éléments. Les comédiens illustrent certains propos par des séquences et des textes théâtraux. La matière (textes, photos...) apportée par les élèves sera privilégiée. Les élèves et l'enseignant pourront rédiger un «Bréviaire pour la lutte contre les inégalités Homme-Femme».



LES ACTIONS DE MÉDIATION - NOCES

Le travail de résidence nous a permis de définir une série de « scènes types » : un grand parent dans un fauteuil, l'arrivée dans la maison vide, un plan fixe souriant, un grand parent parlant...

A partir de ces situations types nous pourrions travailler sur le territoire de plusieurs manières :

- Travail avec une classe : il se déroule en deux fois. Tout d'abord donner les bases pour filmer avec un téléphone portable, notion de cadrage... et explications des « scènes types » que nous voulons. Puis chaque enfant a pour mission d'en réaliser quelques unes chez soi avec ses grands parents. Le travail reprend à l'issue d'un temps donné aux enfants pour réaliser les séquences. Nous gardons certaines images pour la banque vidéo du spectacle et nous montons les autres pour réaliser un documentaire interne à la classe.

- Travail avec un groupe de personnes âgées : le travail de collecte et de captation sera fait par l'équipe avec un double objectif. Le premier sera d'obtenir de la matière vidéo pour le spectacle et le second d'avoir un témoignage vidéo montée sous forme de reportage que le groupe pourra garder et montrer s'il le souhaite plus tard.

